

Aujourd'hui, la UNE de mon journal met en lumière une information capitale :

" LE MYSTERE des PETITES CULOTTES NOIRES de LESPOURCY "



Mais que se passe-t-il donc dans ce village de 200 habitants ?

Ma curiosité ne fait qu'un bond, je fonce illico p. 4 :

" Depuis plusieurs mois, de mystérieuses culottes noires sont abandonnées devant certains domiciles du petit village ..."

Oui, des culottes sont déposées en tapinois, comme on disait sous Molière, au pied d'une boîte aux lettres, ou devant une porte, un portail, l'entrée d'un jardin... et le maire du village trouve ça " très curieux ". L'hypothèse de chiens charpardeurs et farceurs est venue à l'esprit de certains, ce qui, entre nous, semble encore plus curieux. Alors... un plaisantin, un amoureux timide, un militant de la cause féminine ? ... à noter que le quidam (est-ce seulement un homme ?) aime les femmes aux formes généreuses puisque les obscurs dessous taillent gaillardement le 46/48. Et cela se passe toujours lorsque le soir tombe et que la pénombre s'installe dans les ruelles, ce qui a de quoi déclencher une belle pétoche.

L'article, très documenté en outre, précise ce fait capital : une agricultrice a trouvé à sa porte "deux culottes de couleur sombre, l'une à motifs et l'autre unie ".

Moi je verrais bien une maîtresse jalouse qui indiquerait à l'épouse aveugle combien celle que son mari " B..." a des formes généreuses, bien plus généreuses et attirantes que les siennes.

Bref et quoiqu'il en soit, en examinant une de ces culottes, un retraité a déclaré: " Ce n'est pas à ma voisine, ce n'est pas sa taille ".

En encart, on découvre que dans le Jura ils sont plus marrants : ce sont des guirlandes de slips qui sont apparues jeudi dernier. Cinq en tout. Sont-ce des slips/kangourou ? L'article ne le dit pas.

Dans les deux cas : aucune revendication.

